



LE P'TIT MOT

*Association Québec-France
Haute-Yamaska*

Juin 2022



Claire Massicotte



Vous adresse quelques mots ...

Prochaine activité :

Vins et fromages du 14 juillet 2022

Le **jeudi 14 juillet** sera souligné de belle façon encore une fois cette année. Notre lieu de rendez-vous est le **Club Princesse de Granby**, 405, rue York. À partir de 15 h 30, ceux et celles qui le désirent pourront jouer à la **pétanque** sous la supervision de nos deux experts, Réal Montigny et Roger Poussier. Apportez votre kit de boules, si vous en avez.

Le **souper** étant servi à 18 h, dès 17 h 30, vous pourrez entrer à l'intérieur. La formule est semblable à celle de l'an dernier. Nous alternerons les services avec des fromages québécois et des fromages français. Ils seront accompagnés de vins français. Terrines, pâtés, pain croulé seront aussi de la partie.

Assurez-vous que vous êtes bien membre en règle.

Claire Massicotte



Vous adresse quelques mots ...

Le montant demandé pour ce repas s'élève à **30\$**. Il faut payer à l'avance afin de nous permettre de bien planifier nos emplettes. Vous avez jusqu'au vendredi **1^{er} juillet** pour ce faire. Vous pouvez acquitter ce montant par chèque (au nom de l'AQFHY) ou en argent soit à **Guy Blanchard** (124, rue Moreau 450 378-3891 ou soit à **Claire Massicotte** (68 Way Back 450 375-2764).

Après le repas, Raymond Dufour vous proposera des jeux qui testeront vos connaissances sur la France sous forme d'une animation de casino. Ça promet!

Si des gens veulent donner un coup de main au montage des tables, de la découpe du fromage, du pain, etc., vous êtes les bienvenus à partir de 14 h.

Suzanne Robert



Vous adresse quelques mots ...

Bonjour chers membres,

Après une semaine fructueuse d'évènements entourant la Semaine de la Francophonie en mars, nous avons pu réaliser notre assemblée générale le 10 avril dernier, après deux années d'attente. Le tout s'est déroulé au restaurant Le Normandin autour d'un brunch de 12 h 30 à 14 h, suivi d'une intervention de Mme Eveline Ménard portant sur la Francophonie canadienne à travers ses contes et légendes.

Nous sommes heureux de vous présenter votre prochain conseil d'administration pour l'année 2022-23 :

Claire Massicotte et Suzanne Robert demeurent coprésidentes,

Mme Christine Michaud, assumera de nouveau le secrétariat,

M. Guy Blanchard maintient ses fonctions de trésorier-registraire,

M. Raymond Dufour et Pierre-Albert Morin seront responsables des communications,

M. Roger Poussier appuiera la modernisation de notre site WEB,

M. Réjean Morin devient notre nouvel administrateur. C'est un atout fort apprécié et nous lui souhaitons la bienvenue. Il prend la relève de M. Bernard Leblanc qui s'est désisté. M. Michel Rozon a finalement décidé de ne plus faire partie du CA..

Suzanne Robert



Vous adresse quelques mots ...

Nous étions 23 membres de notre association à fêter allègrement les 50 ans du Réseau Québec-France. Ce fut une soirée fort appréciée de tous et toutes. Plus de détails vous seront présentés au cours de ce P'tit Mot et dans le dernier InfoRéseau du 50^e qui vous a été envoyé par André Poulin.

Nous vous lançons l'invitation à venir célébrer avec nous le 14 juillet, cette fête des Français, au Club de l'Age d'Or Princesse. Au menu : pétanque, dégustation vins et fromages, jeux ludiques. Plus de détails dans les pages précédentes.

Nous comptons sur votre présence et vos encouragements.

Suzanne Robert



Suzanne Robert



Vous adresse quelques mots ...

HOMMAGE AUX LAURÉATES DU PRIX MARIE-CLAIRE-BLAIS

Les festivités des 50 ans du Réseau ont laissé une place importante à l'activité Prix littéraire Marie-Claire-Blais, en invitant deux lauréates à venir se présenter et nous décrire leurs parcours d'écrivaine.

Mme Salomé Berlemont-Gilles, gagnante 2021-22 pour son roman : **Le premier qui tombera** nous a décrit l'historique de la naissance de ce roman qui a connu son lot d'hésitation, de reprise, pour enfin se trouver en librairie après plus de trois ans de cogitation. Elle aborde dans ce roman les difficultés liées au choc culturel de l'immigration à travers une histoire empreinte d'humanité, de réalisme et aussi d'une certaine impuissance d'une famille guinéenne, qui a tout laissé pour fuir le dictateur Sékou Touré, et qui tente de retrouver ses repères familiaux et sociaux. Ce roman a reçu un excellent accueil critique et fut récompensé par plusieurs prix.

Sur la photo 1 sont présents M. André Robert, président du RQF, Mme Salomé Berlemont-Gilles, M. Frédéric Sanchez, consul général de France à Québec et Mme Francine Bouchard, responsable de l'activité PMCB et animatrice.

Suzanne Robert



Vous adresse quelques mots ...

Nous avons eu aussi la chance de rencontrer Mme Catherine Gucher, lauréate du prix Marie-Claire-Blais en 2019-20 avec son roman **Transcolorado**. Ce roman trace le destin d'une femme un peu malmenée par la vie qui traîne son existence entre le trajet d'un bus et l'arrêt au bar des quatre montagnes cherchant à reprendre goût à la vie. Mme Gucher nous a livré un vibrant hommage sur Marie-Claire Blais qu'elle a eu le loisir de côtoyer étroitement. Ce fut un moment charnière qui nous a rappelé le départ subit de cette autrice prolifique, marraine du prix littéraire parrainé par le RQF.

Sur la photo 2, nous pouvons voir Mme Gucher arborant le fameux chapeau de Marie-Claire Blais comme un hommage à la disparue.

Nous attendons impatiemment les prochains romans de ce prix Marie-Claire-Blais que nous aurons le plaisir de lire et de commenter.

Suzanne Robert



Vous adresse quelques mots ...

Photo 1



Photo 2



Suzanne Robert



Vous adresse quelques mots ...

LES FESTIVITÉS DU 50^e DU RQF

Nous nous devons de saluer tout l'immense travail du comité organisateur des festivités du 50^e du Réseau qui a maintenu le cap sur une grande rencontre festive malgré les aléas que la pandémie lui a fait vivre.

Les célébrations ont débuté, le vendredi 27 mai, avec le 40^e anniversaire de l'Association Québec-France Sherbrooke-Estrie par un coquetel d'accueil à l'hôtel de ville, en la présence de Mme Evelyne Beaudin, mairesse de Sherbrooke, et de M. Frédéric Sanchez, consul général. Nous avons été invités à poursuivre la célébration au Club de golf de Sherbrooke autour d'un souper bien apprêté et agrémenté de diverses allocutions de conférenciers et conférencières, appuyé par une musique d'ambiance. Nous étions quatre à représenter notre Association : Claire Massicotte, Raymond Dufour, Réal Montigny et moi-même.

Les festivités ont repris le samedi avant-midi autour d'un panel qui a retracé l'histoire des 50 ans du Réseau où chaque ancien président et ancienne présidente nous ont relaté les différents évènements/anecdotes, heureux comme malheureux, qui ont sillonné son histoire.

Ce panel fut suivi par le diner ayant pour thème : Un entrepreneur français à votre table. Nous étions 7 membres de notre Association à y participer : Roger Poussier et sa mère Françoise Salaün, Georges-Henri Rivard et son épouse Marielle Montigny, Claire Massicotte et Raymond Dufour ainsi que Suzanne Robert. Activité des plus intéressantes que de suivre le cheminement d'une immigrante fortement imprégnée de la culture québécoise qui a su se créer un parcours entrepreneurial intéressant. Elle est comédienne et anime l'heure du conte à des enfants dans des bibliothèques et des écoles. Anne Guicherd est arrivée ici à 24 ans et est présente au Québec depuis 37 ans. Elle a rendu un vibrant hommage à sa nouvelle patrie.

Nous avons deux membres de notre association qui ont participé à cette activité en tant qu'entrepreneurs. Il s'agit de Véronique Le Hégarat et de Robert Perras. Leur entreprise est l'Argousier à Roxton Pond. Ils ont beaucoup aimé cette expérience marquée par de beaux échanges avec les gens de leur table.

Suzanne Robert



Vous adresse quelques mots ...

Dans une salle attenante, nous avons pu rencontrer divers auteurs et diverses autrices membres des Associations qui nous ont présenté leurs œuvres et auprès desquels nous avons pu échanger sur leur parcours littéraire. S'en est suivi un coquetel dans le hall agrémenté par le Quatuor Bastringue. Ce fut d'heureux moments pour échanger entre membres de diverses régionales et d'y retrouver des amis-amies rencontrés-es lors des voyages culturels ou durant les assemblées générales annuelles. Ce fut l'occasion de fraterniser non plus autour d'un ZOOM, mais bien en présentiel cette fois.

Le souper GALA a regroupé 195 membres, dont 23 venaient de notre Association Haute-Yamaska. Soulignons la présence de Mme Andréanne Larouche et de Naomi âgée de 3 mois. **Notre délégation avait la plus forte présence, merci généreusement aux participants-es.** Animé par Gérald Paquette, directeur des Tourismots, nous avons eu le plaisir d'entendre Mme Marie-Michelle Desrosiers nous souhaiter de joyeuses célébrations, ainsi que le conteur madelinot Cédric Landry et l'ensemble vocal le Groupe Medley de Mauricie-Centre-du-Québec qui nous ont charmés par leur prestation.

Si vous désirez vivre cet événement par images, consulter le site :

<https://www.quebecfrance.org/archives-des-festivités-du-50^e-du-reseau>

Claire Massicotte



Vous adresse quelques mots ...

Retour sur la Semaine de la Francophonie 2022

Après les deux éditions manquées de 2020 et 2021, nous avons bien hâte à celle de 2022! Le tout a été lancé le 9 mars par la conférence de presse tenue à l'hôtel de ville de Granby. Notre mairesse Julie Bourdon était présente ainsi que la conseillère à la Culture, madame Denyse Tremblay. Costumées en exploratrices, vos deux coprésidentes ont fait mention des activités qui ponctueraient cette semaine. Le slogan *Partons à l'aventure, fêtons notre culture, afin qu'elle perdure pour les générations futures!* a été mis de l'avant à travers un slam qui en a fait sourire plus d'un... Les participations de M. Pierre Inkel du club Optimiste en tant que commanditaire, et celle de la représentante de madame Larouche ont été soulignées. Merci à *La Voix de l'Est* qui a couvert en texte (Billie-Anne Leduc) et en photos (Alain Dion) cette conférence.

Le dimanche 20 mars, au cégep de Granby, a eu lieu notre première activité intitulée *De la chienne à Jacques à Swingne la bacaisse*. Celle-ci, animée de façon ludique par Patrick Péloquin, fut fort appréciée. Il a retracé l'origine souvent méconnue de nos expressions de la Grèce antique à aujourd'hui. En voici quelques exemples.

Claire Massicotte



Vous adresse quelques mots ...

Les Grecs étaient des passionnés de l'éducation. Il est curieux de constater que le mot école vient de leur mot *skholê* qui signifiait pause. Il est plutôt ironique de penser que nos jeunes qui vont à l'école vont littéralement en pause...

Quant aux Romains, ils sont reconnus pour leur armée professionnelle, c'est-à-dire que leurs soldats étaient rémunérés. Ceux-ci étaient payés en partie avec du sel, agent de conservation de la viande. Le reste l'était en espèces sonnantes. Le mot salaire que nous utilisons s'apparente au sel et le mot soldat au solde restant.

Au Moyen Âge, les moines copistes transfèrent le savoir sur des rouleaux de papier. Fatigués par cet ouvrage de moine (c'est le cas de le dire), ils étaient littéralement *au bout du rouleau*...

Claire Massicotte



Vous adresse quelques mots ...

L'expression *être habillé comme la chienne à Jacques* demande explication. La voici : Les nobles s'adonnaient à la chasse à courre au sanglier. Pour ne pas que leurs chiens soient blessés par la charge des sangliers, on les protégeait par une sorte d'armure ressemblant à une jaquette formée d'un gilet rembourré plutôt ridicule. Les Jacques étaient en fait des paysans. D'où l'origine de l'expression.

Quant aux troubadours, ils se promenaient de village en village en faisant des démonstrations avec certains de leurs animaux, dont des singes. Peu rémunérés pour leur prestation, l'expression *payer en monnaie de singe* est apparue.

Plus près de nous, sous le régime anglais, les ouvriers qui récriminaient à propos de leurs conditions de travail se réunissaient sur la plage afin de faire valoir leurs droits. L'expression *faire la grève* est donc née de ce fait.

Je termine avec l'expression *swingne la bacaisse*. La bacaisse était une sorte de grand morceau de tissu servant à transporter les petits rondins de bois dans la maison. Arrivés du dehors avec ce chargement, on le lançait (swingnait) dans la boîte à bois.

Comme vous le constatez, nous en avons appris beaucoup, tout ça dans un climat léger grâce à cet excellent conférencier que nous réinviterons certainement.

Claire Massicotte



Vous adresse quelques mots ...

Le mercredi 23 mars avait lieu une deuxième conférence donnée par vos deux coprésidentes. Elle se nommait *Le repas français en 7 services*, c'est-à-dire qu'elle relatait l'histoire de la gastronomie française à travers sept grandes époques. À cette occasion, le local du centre culturel France-Arbour a été bien rempli, car nous avons aussi rendu un hommage bien senti à la famille Plumet qui a tenu pendant plusieurs décennies un restaurant renommé à Granby. De nombreux amis de la famille de Philippe Plumet et de son épouse Denise Vézeau ont témoigné de l'excellence de leurs services culinaires. Il y avait beaucoup d'émotions tant de la part de M. Plumet que de leurs amis.

Une dernière conférence a été présentée au cégep par M. Éric Dussault le vendredi 25 mars. Elle portait sur les chansons critiques et contestataires dans l'histoire de la France et du Québec. Moins courue que les deux autres, elle nous a quand même appris des faits nouveaux. En France, la chanson a été souvent un vecteur de politisation. De notre côté, rappelons qu'après l'amère défaite référendaire de 1980, René Lévesque a fait chanter à la foule tristement réunie autour de lui la chanson *Gens du pays* de Gilles Vigneault. Bonne façon qu'il a eu de désamorcer la grogne et le climat morose qui régnait dans la salle. Il est bien vrai que la musique (tout comme la chanson) adoucit les moeurs.

Claire Massicotte



Vous adresse quelques mots ...

Le dimanche 27 mars comptait deux activités. La première s'est tenue au cégep dans l'après-midi. Il s'agissait de nos jeux linguistiques et de notre ludictée. Bien animés par deux étudiants du cégep et supervisés par Julie Caron, enseignante en littérature, ces jeux linguistiques mettaient en valeur nos partenaires. Quant à la ludictée, qui se veut une dictée trouée, elle portait sur Marie-Claire Blais. Environ 25 personnes ont relevé ce défi orthographique et grammatical. Bravo à nos participants!

La semaine s'est clôturée le soir même par un excellent souper servi à la Maison Chez Nous. Isabelle Gaboriault, rédactrice en chef de *La Voix de l'Est* était notre conférencière invitée. Les dernières années ont été marquées par de nombreux défis pour notre quotidien qui fêtera ses 85 ans en 2023 : faillite de Capitale Média, formation d'une coopérative indépendante, développement d'une plateforme numérique, tout cela à la vitesse grand V. Bravo à notre journal local d'écrire en français pour nous informer sur tout ce qui se passe ici et partout ailleurs. Merci à Isabelle pour sa présence significative à notre souper!

Georges-Henri Rivard



Vous adresse quelques mots ...

Les Lamarre, Lamare

Celui qui habite près d'une mare deviendra un Lamarre ou Lamare. D'autres patronymes s'ajouteront comme Delamare ou Bellemare. Le premier Lamare qui fonda un foyer en Nouvelle-France était normand. Un autre Lamare, Louis, était de Pîtres, au sud de Rouen. En 1859, à Québec, Louis épouse Jeanne Garnier, originaire de l'île d'Oléron (France).

Les Lamarre et leurs descendants ont largement contribué à l'essor de Longueuil autant dans les professions libérales comme la comptabilité que dans la ferblanterie, cordonnerie, peinture et commerce (foin, épicerie). Pierre-Basile Lamarre a été zouave pontifical, il a été aussi maire de Longueuil en 1883.

Il y a eu deux Lamarre, Filles du roi. Anne, née en 1648, est arrivée en Nouvelle-France en 1664. Marie, sage-femme, née en 1650, est arrivée en Nouvelle-France en 1668. Il y eu un Lamarre qui est venu s'installer sur les rives de Détroit entre 1700 et 1800.

Georges-Henri Rivard



Vous adresse quelques mots ...

Parmi les contemporains, Antoine Lamarre, avocat et juge né en 1898 à Longueuil, décédé en 1976; Bernard Lamarre, ingénieur et homme d'affaires, né en 1931 à Chicoutimi, fondateur de Lavalin. Il a reçu de nombreux honneurs dont celui d'Officier de l'Ordre national du Québec et du Canada en 1985; Marc Lamarre, avocat et juge, né en 1921 à Longueuil; Philippe Lamarre, avocat et juge né en 1899 à Longueuil; Yves Lamarre, médecin et chercheur, il a eu le prix Wilder-Penfield en 1994; Louise Lamarre, avocate et juge, née à Jonquière en 1941; Diane Lamarre, députée et pharmacienne. Lise Lamarre, membre de Québec-France-Haute-Yamaska, l'est depuis 2016.

Sources :

- 1) Cournoyer Jean, La Mémoire du Québec, Les Éditions internationales Alain Stanké, 2001, Montréal, page 774.
- 2) Les Français d'Amérique, Benoit Virgil, Association régionale de l'Alliance Franco-Américaine du Midwest.
- 3) Landry Yves, Les Filles du roi au 17^e siècle, Leméac éditeur, inc.1992, 2013, page 143,
- 4) Provost Robert, Portraits de familles pionnières, Tome 4, Libre expression, Montréal, 1996. Pages 170 à 174.
- 5) Jacob Roland, Votre nom et son histoire, Les Éditions de l'Homme, 2006, page 180.

Georges-Henri Rivard



Vous adresse quelques mots ...

L'origine de nos mots

*Le mot barguiner, synonyme de marchander, date du Moyen Âge, où il avait le même sens.

*Le verbe et l'adjectif, barrer et barré, indiquent qu'on veut fermer à clef, verrouiller. On retrouve ce mot chez Rabelais ainsi que dans l'ouest de la France et dans la Normandie, d'où viennent beaucoup de nos ancêtres. Il garde le souvenir d'une époque où la fermeture des portes (hangar, grange) se faisait avec une barre. Au Québec, on emploie l'expression, barre du jour, comme en Normandie et en Saintonge.

*Le mot, blôque est un beau cas de francisation d'une expression anglaise au Québec. À l'origine, un anglais était un blockhead, une personne butée, stupide. Au Québec, on a surnommé les Anglais de façon péjorative, tête de blôque, puis plus directement blôke. On dit aussi tête carrée, traduction de square head, ce qui n'est pas plus aimable.

*Bercer vient du gaulois, berta, signifiant secouer. Au début, bercer voulait dire balancer doucement. La berceuse désignait aussi la nourrice, puis elle est devenue une chanson. La chaise berçante est une expression typiquement québécoise. Les Haïtiens l'appellent aussi dodine.

Source :

Favre Magali, Si la langue française m'était contée, Groupe Fides inc., 2021, pages 366, 369, 21.

*Votre nouveau comité de
direction 2022-2023*

Suzanne Robert

Pierre Albert Morin

Guy Blanchard

Réjean Morin

Claire Massicotte

Christine Michaud

Roger Poussier

Raymond Dufour

